

SÉMINARISTES SAISON 1



1918
L'abbé Paul MAYROT



Patrimoine
La bibliothèque de CHUSCLAN



Portrait
Pierre-Louis FACQ



- L'Édito de Mgr CATTENOZ : Que s'est-il donc passé au dire de Marc dans la nuit de Pâque?
- Nouvelle évangélisation: Thomas et Stéphanie
- Le livre du mois: Le bonheur où on ne l'attend pas.
- Franc comme François: Loger à Sainte Marthe
- WebTV: Les quatre fondamentaux du pasteur par l'abbé François Cadiet
- Pilpoul
- Le 22 avril, la bioéthique à Sainte-Garde avec Mgr d'ORNELLAS

Denier
Zoom sur nos paroisses

CONFIRMATIONS

- 7 avril à Carpentras – 10h
 - 7 avril à Caromb - 17h
 - 7 avril à Monteux - 17h
 - 8 avril à Valréas – 10h45
 - 14 avril à Bédarrides - 18h
 - 14 avril à Bollène – 18h30
 - 15 avril à Orange – 10h30
 - 21 avril à L'Isle-sur-la-Sorgue – 10h30
 - 21 avril à Cavaillon à 10h30
 - 21 avril à Saint-Sarturnin à 18h30
 - 21 avril à Morières – 18h30
 - 21 avril à Sarrians - 18h
 - 22 avril à Apt – 10h
 - 28 avril à Jonquières – 17h30
 - 29 avril à Montfavet - 10h30
- Rencontre avec les confirmands adultes : le 27 à 18h30 à la Maison Diocésaine.



Le Bloc
Notes

ISSN 2417-9426

Que s'est-il donc passé, au dire de Marc, dans la nuit de Pâques?

La pierre avait été roulée, tout le monde avait quitté le tombeau et seule la tristesse habitait les cœurs. Dans la nuit du samedi au dimanche, quelques femmes étaient parties pour le cimetière, elles avaient acheté des parfums, elles pensaient pouvoir encore embaumer le corps de leur Seigneur. Les pauvres, elles avaient perdu la tête, jamais on ne rouvre une tombe après trois jours, cela est impensable.

Nous sommes encore en pleine nuit et Marc écrit: «Le soleil étant déjà levé!» Cela ne veut rien dire, sauf s'il s'agit du soleil de Justice annoncé par Dieu qui se lèverait un jour sur les ténèbres de notre monde. Mais continuons l'enquête, les femmes se demandaient qui allait leur rouler la pierre du tombeau qui, au dire de Marc, était fort lourde. Mais en arrivant, elle voit que la pierre, de fait, est déjà roulée et la tombe ouverte.

Elles entrent et tombent nez-à-nez avec un jeune homme vêtu de blanc! Mais qui est donc ce jeune homme? Une enquête s'impose. Dans l'évangile de Marc, nous ne rencontrons un jeune homme qu'une seule autre fois dans tout l'évangile, au moment de l'arrestation de Jésus. Dans les autres évangiles, il y a une autre mention d'un jeune homme, un jeune homme fort riche qui vient demander à Jésus ce qu'il doit faire pour avoir la Vie. Chez Marc, ce jeune homme est devenu un homme, l'évangéliste a volontairement gardé ce mot pour désigner le jeune homme qui était là dans le jardin au moment de l'arrestation de Jésus. Il était vêtu d'un drap et laissant le drap, il s'en alla tout nu! Et nous retrouvons un jeune homme dans le tombeau vide de Jésus. De plus, l'enquête précise que le mot utilisé pour désigner le vêtement de ce jeune homme à Gethsémani est le même que le mot utilisé pour désigner le drap dans lequel on enveloppa le corps mort de Jésus. Tous ces détails nous sont devenus incompréhensibles, mais dans les premiers siècles de l'Église, leur signification était évidente: les catéchumènes au cours de la semaine sainte se rassemblaient tous vêtus d'un simple drap, comme des esclaves, car ils étaient encore esclaves du péché. Devant l'évêque et les prêtres, ils s'engageaient alors à renoncer à leur esclavage pour adhérer au Christ. Alors, dans la nuit de Pâques, ils descendaient quasiment nus dans les piscines baptismales et en sortant des eaux, ils étaient revêtus d'un vêtement blanc et ils étaient appelés «néaniskoi», «les jeunes hommes», les nouveaux baptisés de Pâques.

Alors, l'évangile de Marc devient compréhensible: le message de Pâques est désormais confié aux nouveaux

baptisés. Ils étaient esclaves du péché, le Christ est mort à leur place pour les libérer de leur esclavage et leur donner de naître à une vie nouvelle, ils sont désormais transfigurés en Christ, vivant et rayonnant de sa vie de Ressuscité. Les femmes reçoivent le message du jeune homme vêtu de blanc: «Il est ressuscité, allez dire à Pierre et aux autres: il est vivant et il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez». Les femmes s'en allèrent et ne dirent rien à personne, mais cela n'a pas d'importance, car maintenant le message de Pâques, il est confié aux nouveaux baptisés. Ils doivent maintenant en témoigner: «Jésus est vivant, il vous précède dans la Galilée de votre vie quotidienne, c'est là que vous le rencontrerez!» De fait, la Galilée était pour Pierre et les autres, le lieu de leur vie quotidienne et cela est vrai pour nous tous: Jésus ressuscité nous attend dans notre vie quotidienne, c'est là que nous le rencontrerons. Les baptisés doivent tous en témoigner.



Cette lecture de Marc est fondamentale, elle donne leur mission à tous les baptisés: ils se doivent de témoigner auprès de tous du message de Pâques. Il leur est confié. De leur côté, les évêques, les prêtres, les diacres, leur mission est d'aider les baptisés à remplir leur mission: témoigner de Jésus vivant dans leur vie pour construire le Corps du Christ qui est l'Église!

Pour Marc, le premier témoin de la résurrection de Jésus, est le jeune homme vêtu de blanc et désormais, c'est à vous tous de continuer sa mission.

Bonne fête de Pâques à toutes et à tous: «Jésus est vivant, il vous précède dans votre vie quotidienne, c'est là que vous le rencontrerez!»

+ Jean-Pierre CATTENOZ

JOURNÉE SUR LES ÉTATS GÉNÉRAUX
DE LA BIOÉTHIQUE
S'INFORMER, RÉFLÉCHIR, ÉCHANGER
DIM. 22 AVRIL - N-D DE SAINTE-GARDE



États généraux de bioéthique-

Depuis l'ouverture des États généraux de bioéthique en France, l'Église nous invite à être présents aux débats qui touchent à la dignité de la personne humaine. Le studium de Notre-Dame-de-Vie et le diocèse d'Avignon nous proposent une journée de réflexion présidée par Monseigneur d'Ornellas, dans le but de nous aider à mieux connaître les avancées scientifiques et techniques concernant la bioéthique, et de pouvoir participer au débat en cours dans notre société.

S'informer, réfléchir, échanger avec la participation de Monseigneur Pierre D'ORNELLAS, Responsable du groupe de travail sur la bioéthique de la Conférence des évêques de France, et le concours de THÉOLOGIENS, de PHILOSOPHES, de JURISTES et de PERSONNELS DE SANTE.

Pour vous inscrire, aller sur le site de Sainte Garde www.saintegarde.org.

Nos séminaristes Saison 1 - L'itinéraire classique

Il n'y a plus de petit-séminaire depuis les lunes et le grand séminaire interdiocésain d'Avignon a fermé ses portes, il y a une quinzaine d'années. Et pourtant la formation des prêtres continue dans une diversité que vous êtes peu à connaître vraiment. Nous allons étaler sur les Bloc-Notes d'avril, mai et juin un état de lieux détaillé. Aujourd'hui, découvrez les lieux de formation et l'itinéraire «classique» qui est proposé aux jeunes qui ont choisi de devenir prêtre du diocèse d'Avignon et d'y résider. Le mois prochain, vous découvrirez d'autres itinéraires, principalement avec le Chemin Néocatéchuménal. Nous parlerons aussi de projets et de parrainages.

Le diocèse d'Avignon dispose de plusieurs lieux de formation en vue du sacerdoce.

Deux lieux principaux permettent d'assurer la formation.

- Le Studium de Notre-Dame de Vie à Sainte-Garde, dans le diocèse. Nos séminaristes suivent les cours au Studium avec tous les étudiants (y compris les étudiants venant d'autres diocèses ou d'autres pays). Leur formation spirituelle et sacerdotale est assurée au sein de ce séminaire universitaire attaché au Studium.
- Le séminaire d'Ars. Les jeunes qui sont appelés à vivre une première année de propédeutique sont, pour la plupart, dirigés par le diocèse vers le séminaire d'Ars. A la fin de cette année de propédeutique, ou après leur premier cycle, ils peuvent aussi être redirigés vers le Studium de Notre-Dame de Vie.



Des séminaristes peuvent être envoyés par l'évêque, durant leur cheminement, poursuivre des études, soit au séminaire Français de Rome, soit dans d'autres séminaires universitaires.

Le temps de formation

La durée de la formation dans un séminaire est normalement d'au moins six ans. Mais ce temps peut se prolonger avec une année de stage inter-cycle.

La première étape est une année de fondation spirituelle ou de propédeutique.

La deuxième étape au séminaire dure deux ans; on l'appelle «premier cycle».

Elle permet au séminariste de vérifier son projet

de vocation avec les prêtres responsables et de discerner où le Seigneur l'appelle, tout en commençant sa formation en vue du ministère. Au terme de ce 1er cycle, certains séminaristes font un «stage», soit parce qu'ils sont trop jeunes, soit parce qu'ils ont besoin de vérifier leur projet. Ce stage peut durer une ou plusieurs années et prendre des formes diverses (études profanes, travail professionnel, coopération). Pendant ce stage, ils restent en contact étroit avec le responsable des séminaristes.



La troisième étape, le «second cycle», dure quatre ans, et a pour objectif la préparation immédiate au ministère. Au cours de ces années, les séminaristes sont admis officiellement parmi les candidats au sacerdoce. Ils sont institués lecteurs, puis acolytes. Ils sont ordonnés diacres, souvent à la fin de la troisième année. Ils sont alors «incardinés», c'est-à-dire rattachés officiellement au diocèse. À la fin de la quatrième année, ils sont ordonnés prêtres. Dans certains séminaires, le «second cycle» dure trois ans et il est suivi d'une «année diaconale» qui a un régime nettement différent.

Qui sont les séminaristes ?

Séminaristes en stage pastoral :

- Joris ROLAND, en année pastorale au Liban
- Frédéric ROUAZE, en année pastorale à Valréas
- Francis CARTON, en stage de discernement pastoral à Orange

Séminaristes en deuxième cycle :

- Vincent Dinh Luong PHAM, en première année de second cycle à Ars
- Pierre-Louis FACQ, en première année de second cycle au Studium de Notre Dame de Vie
- Baptiste VANDEL, en deuxième année de second cycle à Ars

Diacres en vue du sacerdoce en stage pastoral :

- Bebe Anderson RAMANANDRAZANA, à Carpentras
- Benoît TARTANSON, à Orange
- Grégoire Thai Huy VU, à Bollène
- Elias SHAHMIRI, à l'Isle sur la sorgue

Comment devenir séminaristes ?

Lorsqu'un jeune homme se pose la question du sacerdoce, celle-ci mérite d'être approfondie. Il est bien évident que l'accompagnement ne se fera pas tout à fait de la même manière selon l'âge auquel le jeune va se poser cette question, mais il semble qu'il faille toujours vivre un certain nombre d'étapes :

- Ainsi dans un premier temps, il est important de prendre le temps de la prière, de la méditation de la Parole de Dieu et de l'accompagnement spirituel (ne pas hésiter à prendre contact avec le curé de la paroisse ou avec un prêtre qui lui est proche). En même temps, il est important de s'ancrer dans la vie d'une communauté chrétienne (paroissiale ou autre).
- Dans un deuxième temps, il est bon de prendre contact avec le service des Vocations du diocèse, qui organise souvent des temps de réflexion et de discernement. Avec lui, il peut mûrir son projet de vocation. Ce temps lui permettra aussi de voir s'il s'oriente vers le sacerdoce diocésain ou vers un ordre religieux.
- Dans un troisième temps, après ce premier discernement et dans le cas du sacerdoce diocésain, le responsable des vocations mettra alors le jeune homme en contact avec le responsable des séminaristes. Selon les cas, le responsable des séminaristes (en lien avec l'évêque) peut proposer

- soit une année de propédeutique

- soit une entrée au séminaire afin de commencer le temps de formation.. Le séminaire étant un lieu de discernement, de formation humaine et intellectuelle, d'approfondissement spirituel et de découverte de la mission.

Avant d'entrer dans un séminaire en France, il est souvent demandé d'avoir terminé ses études secondaires ou d'avoir une expérience professionnelle. Il faut aussi avoir un certain engagement pastoral dans une paroisse, une aumônerie ou un mouvement chrétien.



DENIER ZOOM sur nos 51 paroisses.

Le résultat définitif est tombé !

Le Denier de l'Église qui sert à rémunérer les prêtres du diocèse a progressé de 1 % entre 2016 et 2017

Le tableau permettra à tout à chacun de voir comment évoluent les dons de sa propre paroisse. A la hausse (en vert) ou à la baisse (en orange)

Bon exercice !

La nouvelle campagne de 2018 vient de démarrer.

Pascal Rousseau



Secteur paroissal	2 016	2 017	Ecart	Secteur paroissal	2 016	2 017	Ecart
APT ET VILLAGES	57 009	50 788	-6 221	LA TOUR D AIGUES	14 475	13 409	-1 066
AUBIGNAN ET VILLAGES	26 021	31 328	5 307	LE PONTET	20 282	18 742	-1 540
AVIGNON CENTRE	65 726	59 741	-5 985	LE THOR	16 340	15 733	-607
AVIGNON SACRE CŒUR	15 172	14 077	-1 095	MALAUCENE ET VILLAGES	13 199	12 921	-278
AVIGNON SAINT PAUL	6 246	9 173	2 927	MAZAN ET VILLAGES	82 703	89 833	7 130
AVIGNON ST AGRICOL	35 107	43 584	8 477	METROPOLE	2 975	2 100	-875
AVIGNON ST JEAN - ND LOURDES ET ND PAIX	14 693	13 555	-1 138	MONDRAGON - LAPALUD	12 390	13 465	1 075
AVIGNON ST RUF	75 856	79 466	3 610	MONTEUX - ALTHEN	24 329	25 693	1 364
BEAUMONT DE PERTUIS	29 168	30 262	1 094	MONTFAVET	35 801	36 633	832
BEDARRIDES	5 745	5 622	-123	MORIERES - VEDENE	21 706	25 042	3 336
BOLLENE	19 777	17 936	-1 841	ORANGE - CADEROUSSE	86 192	89 401	3 209
BONNIEUX	17 947	16 695	-1 252	PERNES - LES VALAYANS	25 237	27 252	2 015
CADENET	25 306	23 904	-1 402	PERTUIS	37 358	35 592	-1 766
CAMARET - SERIGNAN - TRAVAILLAN - VIOLES	24 148	23 358	-790	PIOLENC - UCHAUX - MORNAS	19 701	19 424	-277
CARPENTRAS	72 146	73 239	1 093	ROBION	22 165	19 805	-2 360
CAUMONT	13 605	14 657	1 052	SARRIANS - LORIOL	13 084	15 546	2 462
CAVAILLON - LES VIGNERES	29 784	30 639	855	SAULT	4 900	4 645	-255
CHATEAUNEUF DU PAPE	21 551	19 821	-1 730	SORGUES	11 281	11 013	-268
CHEVAL BLANC	18 085	17 811	-274	ST DIDIER - LE BEAUCET - VENASQUE	35 169	32 620	-2 549
COURTHEZON	20 922	17 190	-3 732	ST SATURNIN LES AVIGNON	8 535	9 389	854
CUCURON	11 834	14 044	2 210	ST SATURNIN LES APT ET VILLAGES	18 577	17 409	-1 168
ENTRAIGUES	5 729	6 269	540	STE CECILE LES VIGNES - CAIRANNE	10 151	9 143	-1 008
GADAGNE - JONQUERETTES	17 865	16 634	-1 231	VAISON ET VILLAGES	50 520	52 871	2 351
GORDES	38 069	34 618	-3 451	VALREAS ET VILLAGES	48 733	53 100	4 367
ISLE SUR LA SORGUE	44 961	46 934	1 973	VILLELAURE	5 075	5 253	178
JONQUIERES	8 510	6 903	-1 607	DENIER HORS PAROISSE	14 926	18 341	3 415

TOTAUX	1 380 821	1 396 660	15 838
---------------	-----------	-----------	--------

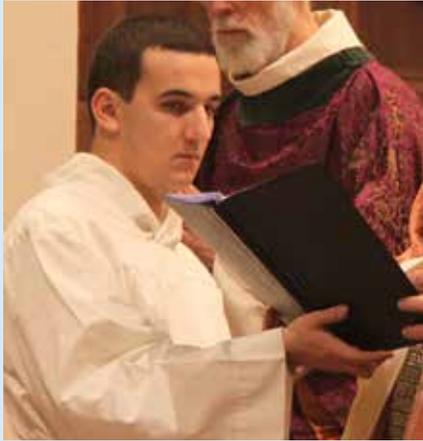
Le TOP 5 des paroisses qui ont le plus progressé en pourcentage

- 1 St PAUL à Avignon
- 2 St AGRICOL à Avignon
- 3 AUBIGNAN et villages
- 4 SARRIANS LORIOL
- 5 CUCURON

Pour rappel, il nous faut 16 000 euros par prêtre et par an, pour son traitement et les charges sociales.

Ainsi, par exemple, la paroisse de MAZAN et villages qui collecte 89 833 euros nourrit plus de 5 prêtres, comme ORANGE.





Pierre-Louis Facq est un jeune séminariste, au studium de Notre Dame de Vie à Venasque.

Jeune, mais sa vocation à devenir prêtre semble se trouver déjà en filigrane dès son enfance ! Comment ? Déjà car, comme il aime le dire, il a eu la chance de naître dans une famille chrétienne.

A partir de six ans, en devenant enfant de chœur, chaque dimanche, le petit

avignonnais aime s'approcher de l'autel, du prêtre dans le service de la Messe, pensant déjà que peut-être un jour il ferait comme le prêtre et monterait à l'autel.

Rêve idéalisé d'enfant ? Sans doute un peu, mais pas de crainte, la volonté de Dieu saura passer aussi par la remise en cause, les questions et les doutes de l'adolescence.

En attendant, dès huit ans, il va grandir dans le scoutisme ; et finalement, au bout de nombreuses années, c'est le scoutisme qui sera le terreau d'une rencontre personnelle et décisive avec le Seigneur.

Pierre-Louis a alors 17 ans, il est chef de patrouille à Saint Jean de Bruel en Aveyron. Sous sa responsabilité, il a 8 garçons avec des caractères forts, notamment deux d'entre eux qui s'affrontent avec brutalité.

« Je me suis retrouvé face à une guerre entre ces 2 garçons, m'en prenant plein la figure ; j'étais à la fois peiné et en colère contre eux et mon état d'esprit était tout sauf apaisé. C'est ainsi que je suis entré avec un ami, dans l'église du village, pour me calmer et prier.

Et là, j'ai vécu une rencontre incroyable : pour commencer, je me suis mis à pleurer à chaudes larmes et pourtant il n'y avait dans ces larmes, ni colère, ni tristesse. C'était des larmes de joie. Elles m'ont inondé. Au fond

de mon cœur était une chaleur et une petite voix me disait : Je t'aime, je t'aime, je t'aime. C'était bouleversant. Toutes mes questions, tous mes doutes étaient résolus. »

Baignant pourtant dans un milieu de foi, Pierre-Louis n'hésite pas à parler de conversion pour qualifier ce moment de rencontre avec Dieu. De fait, ont découlé des conséquences immédiates comme la paix et le pardon, des conséquences à moyen terme comme son engagement à des groupes de prière, d'aumônerie et la reprise de la musique.

La foi à la suite de ses parents, à travers tout ce qu'il avait vécu jusqu'alors, devenait plus intérieure à lui-même, plus personnelle.

Avec le recul, il sait que Dieu, de sa petite voix intérieure, lui a demandé de poser un OUI.

Un prêtre du scoutisme l'aide à discerner que le chemin qui s'ouvre à lui est possiblement celui du sacerdoce.

C'est ainsi, qu'après son année de terminale, le voilà aiguillé par le responsable du service des vocations, vers son entrée au séminaire. A 18 ans, il fait une année de discernement pour pouvoir réfléchir et poser le choix d'entrer ou non au séminaire.

Un 1er cycle est fait ensuite à la Castille à Toulon.

A 21 ans, sur les conseils du responsable des vocations, il part faire d'autres études : ce sera de l'histoire. Si un des objectifs est de gagner en maturité, il n'en revient que plus déterminé et intègre le second cycle au studium de Notre Dame de Vie.

Aujourd'hui, outre ses études de théologie, il est au service des jeunes de l'aumônerie de Carpentras avec un grand désir de leur apporter la joie d'être chrétien, la joie de servir et la joie de s'engager avec la certitude que si on met Dieu au cœur de sa vie, alors Il saura ouvrir une voie, un chemin de vie à chacun, comme Il le fait pour lui.

Quant à louer Dieu, Pierre-Louis n'oublie pas de le faire aussi en musique avec le groupe de jeunes de Carpentras baptisé Allégria ! Joli nom et beau programme de Joie en perspective !

Nouvelle Évangélisation

La vie de Thomas et Stéphanie est faite d'une succession de « courage, fuyons » et « Osons l'abandon ! »

Rencontre improbable d'un handicapé de la décision, plein d'idéal et qui ne sait pas ce qu'il veut faire, avec une jeune femme, catholique pratiquante, Obélix de la foi, déterminée à être sœur des maternités, et qui se retrouve dans le nord avec sa famille. Pas motivé par ses études de gestion, Thomas décide de partir sur le chemin de Compostelle, pour trouver sa voie et confier cette demoiselle avec qui il veut se marier.

En voulant faire du stop pour « tricher un peu » il rencontre un tailleur de pierre avec qui il fait un bout de chemin, et revient à la maison en se disant « ca y est, je sais que je veux être tailleur de pierres » et... il reprend ses études de gestion ! Il doute jusqu'à la veille de son mariage, au cours duquel Stéphanie sent la présence de Jésus qui vient avec eux sur le chemin de l'aventure familiale.

Pour poser les bases d'une vie missionnaire, ils partent en Afrique avec Fidesco qui recherche un couple « gestionnaire-infirmière ». La vie est très dure et la joie simple de la mission devient le trésor de leur couple. Retour, bien décalés au bout de deux ans, et Thomas ose l'abandon, se lance dans une formation et a maintenant un métier qui lui permet de prier avec ses mains.

Il veut témoigner auprès de ces enfants du sens de son travail de tailleur de pierre. « Seigneur comble toi même les vides de mon œuvre, dans

tous labours de mes mains laisse une grâce de toi pour parler aux autres et un défaut de moi pour me parler à moi-même. Rappelle moi que l'ouvrage de ma main t'appartient et qu'il m'appartient de te le rendre en te le donnant. »

Leur vie familiale s'appuie sur trois piliers :

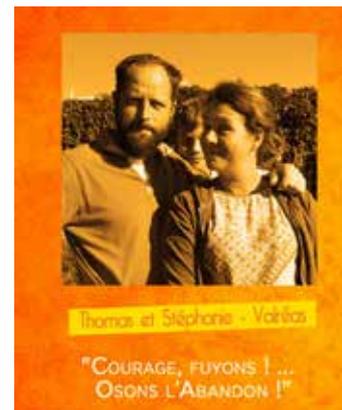
- la prière du soir, au cours de laquelle la Parole, à chaque fois apporte des réponses à l'un ou l'autre.
- Les portes de la maison toujours ouvertes, et l'accueil de tous ceux qui veulent passer.
- La messe du dimanche et le miracle du retour « dans la paix » après avoir fait le plein pour tenir dans la semaine.

Les services, les épreuves leur font maintenant discerner une priorité familiale :

Rassemblement au paradis !

Extrait du témoignage de Thomas et Stéphanie, Fête faites des disciples.

Véronique MARGUET



Le Livre du mois

Le Bonheur où on ne l'attend pas

(Méditation sur les Béatitudes)

Jacques Philippe

Oui les Béatitudes sont un véritable passeport pour le bonheur malgré le paradoxe apparent: «Bienheureux les pauvres, bienheureux ceux qui pleurent, bienheureux ceux qui seront persécutés...» Cela semble plutôt opposé au bonheur tel que le monde l'envisage comme synonyme de richesse, de confort et de plaisir.

Or Dieu «renvoie les riches les mains vides et comble de biens les affamés»

Ce bien dont Dieu veut nous combler est un véritable cadeau surprise qu'il faut se donner la peine d'ouvrir.

Nous découvrirons alors non un code de conduite, une règle extérieure mais un appel à un renouvellement intérieur, une conversion personnelle dont la portée forcément communautaire conduit à une véritable humanisation de la société.

Si chacun vivait de ces Béatitudes, la rivalité, la concurrence effrénée ferait place à la solidarité, et la vengeance ferait place au pardon: ce serait un véritable paradis sur terre...

C'est pourquoi la récompense promise aux humbles et aux doux de «posséder la Terre en héritage» est déjà acquise ici bas...mais ce n'est qu'un avant goût du Bonheur que nous connaissons dans sa plénitude dans le Royaume des cieux.

Livre à lire de toute urgence pour trouver la vraie Joie, cette Joie que nul ne pourra nous ravir

(Jean 16; 22)

Claudine DUPORT



Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

L'abbé Mayrot



Après avoir été atteint par un éclat d'obus le 11 avril, le lendemain, l'abbé Paul Mayrot succombait à ses blessures, «notre pauvre ami est la onzième victime de la guerre parmi les 80 prêtres mobilisés du Diocèse d'Avignon».

Originaire de Montpellier, issu d'une famille de musiciens, il fut ordonné prêtre en 1898, et fut successivement vicaire à Courthézon, Notre-Dame d'Orange et Saint-Pierre d'Avignon.

Il fut mobilisé dès le début de la guerre, et partit «joyeux et confiant», comme brancardier divisionnaire. Jusqu'au bout il garda pleine conscience, déclarant même: «Dites bien que je fais à Dieu et à la France le sacrifice de ma vie... Dites à ma sœur que je meurs avec son souvenir et que je bénis tous ceux qui me sont chers»

Iphigénie de Saint-Mathieu et ses compagnes

Monseigneur l'Archevêque d'Avignon est délégué par le Souverain Pontife pour instruire le Procès Apostolique des 32 religieuses guillotines à Orange en haine de la Foi, du 6 au 26 juillet 1794. Elles seront béatifiées en 1925. C'est l'occasion, dans le Bulletin diocésain, de «rappeler brièvement les principaux traits de cette belle «Cause Diocésaine» qui a soulevé, dans la Ville Eternelle elle-même, la plus vive admiration».

Après la fermeture des couvents et l'expulsion des religieuses, elles vécurent pendant 18 mois soit dans leurs familles, soit en communauté reconstituée clandestinement. Ayant refusé de prêter le serment que la loi exigeait d'elles, mais qui impliquait aussi un reniement de leurs vœux, elles furent arrêtées et conduites à Orange pour être emprisonnées. «Calmes devant la menace d'une mort ignominieuse, les saintes filles n'eurent qu'une pensée: préparer leur dernier sacrifice. Elles mirent en commun les modestes ressources échappées à la cupidité de leurs gardiens, elles adoptèrent une règle commune, et leur prison devint en toute vérité un cloître où s'épanouirent les fleurs de la piété et du sacrifice.»

Un tribunal d'exception avait été établi à Orange. Les actes, documents et courriers des membres de ce tribunal montrent combien ceux-ci avaient déjà jugé et condamné, avant toute comparution! D'ailleurs, il est troublant de constater le peu de soin qui a été pris par ce tribunal pour la

détention des prisonniers, et la précision des détails prévus pour l'exécution et l'inhumation des victimes.

Dans ces quelques lignes, il est difficile de reprendre tout le détail de leur vie, de leur détention et de leur martyre. On lira avec profit «Les Trente-Deux Religieuses Martyres d'Orange», écrit par Monseigneur André Reyne et Monsieur le chanoine Daniel Bréhier, et publié chez Aubanel en 1994.

Le procès apostolique en vue de la béatification se déroula en 21 séances, sous la présidence de Mgr l'Archevêque, où furent entendus des témoins sur les traditions orales ou écrites, relatives au martyre de ces religieuses. Déjà, au moment du procès informatif, le cardinal chargé de poser les conclusions indiquait: «la cause de ces martyres est encore plus belle que celle des Martyres de Compiègne».

Abbé Bruno GERTHOUX



PILPOUL

«Trois rabbins sont engagés dans un pilpoul (débat talmudique) sur l'éternelle question: qui est juif? Le premier, de tendance orthodoxe, rappelle avec un peu d'irritation la règle claire et nette de la Torah: est juif celui qui a une mère juive. Tout le monde sait cela! Le deuxième, plus libéral, explique que, prise à la lettre, la loi privilégie en ef-

fet la filiation par la mère mais il n'en reste pas moins que, dans l'esprit de cette règle, le rôle du père demeure prépondérant. Et puis, comme c'est l'usage dans tout pilpoul, chacun commence à argumenter sans fin. C'est alors qu'intervient le troisième rabbin, jusque-là silencieux. Il s'en prend vertement aux deux premiers. Pour lui, ils n'ont décidément rien compris. Et il énonce son propre point de vue: Est juif celui qui a des enfants juifs. En conséquence, seul celui qui s'est montré capable de transmettre peut se considérer comme juif.»

Extrait de La foi qui reste – J.C Guillebaud- 2017

Chusclan: la bibliothèque des Pères de l'Église

«Il suffit de passer le pont» chantait naguère Brassens. Horreur: c'est dans le Gard! Chusclan, rive droite du Rhône, en face de Bollène... on n'est plus en Vaucluse, mais le vent en vient. Un village minuscule, église du XIXe siècle sur la place. Pas de clocher? Si un peu plus loin à gauche. N'hésitez pas, passez sous ce porche antique vouté pour les charrettes à foin, une courette pavée, une façade de verre, poussez la porte, c'est la Médiathèque... Saint-Augustin; car vous êtes ici chez lui!

Une splendide petite église romane du XII^e abandonnée depuis la Révolution, récemment magnifiquement restaurée en bibliothèque. L'entrée est dans le transept, montez le magnifique escalier de métal chef d'œuvre des Compagnons du Devoir, vous voilà sous la voute, à quelques centimètres des peintures du XIII^e. À la croisée du transept, les quatre Pères de l'Église remplacent les traditionnels Évangélistes: saint Augustin, saint Grégoire, saint Ambroise et saint Jérôme. Ils sont là, dans leur bibliothèque aux rayonnages débordant de livres...

Ceux qu'ils ont écrits, ceux qu'ils ont lus et qu'Augustin et Grégoire sont encore en train de parcourir, ouverts sur les lutrins. C'est sans doute avant l'aube, car pour sa lecture, saint Jérôme a allumé un bougeoir. Ils président un monde d'anges portant les instruments de la passion, un univers de prophètes... Élie et son épée, Moïse, ses tables de la Loi et au front ses rayons visionnaires... et une forêt de rinceaux et de vrilles qui escaladent les piliers et colonisent les voutes.

Au dessus du chœur, on devine à demi-effacé Dieu le Père, la tête ceinte du triangle trinitaire, à sa droite, l'Aigle de saint Jean, le reste de cette magnificence se perd dans l'usure du temps. Huit siècles se sont écoulés, les Pères et les prophètes sont toujours là qui vous attendent pour vous faire visiter leurs bibliothèques dans cette merveilleuse Médiathèque bien d'aujourd'hui si bien nommée Saint-Augustin.

François-Marie LEGOEUIL



Franc comme François

Cinq ans que François a été élu Pape. Les sondages le disent en perte d'estime auprès des catholiques. Mais quand on écoute la vox populi, il est très aimé. Et lui, comment se voit-il? Petit florilège extrait de son entretien de 2013 à la Civitta Cattolica.

Qui suis-je? «la meilleure synthèse, celle qui est la plus intérieure et que je ressens comme étant la plus vraie est bien celle-ci: Je suis un pécheur sur lequel le Seigneur a posé son regard.» Il poursuit: «Je suis un homme qui est regardé par le Seigneur.» Quel est mon style de vie? «la communauté est pour moi vraiment fondamentale. C'est pourquoi je suis là, à Sainte Marthe... L'appartement pontifical du Palais Apostolique qui n'est pas luxueux, est comme un entonnoir à l'envers: son entrée est vraiment étroite. On y entre au compte-goutte et moi, sans la présence des autres, je ne peux pas vivre. J'ai besoin de vivre ma vie avec les autres.» Qui m'inspire? «Le discernement se réalise toujours en présence du Seigneur, en regardant les signes, en étant attentif à ce qui arrive, au ressenti des personnes, spécialement des pauvres. Mes choix, même ceux de la vie quotidienne, comme l'utilisation d'une voiture modeste, sont liés à un discernement spirituel répondant à une exigence qui naît de ce qui arrive, des personnes, de la lecture des signes des temps. Le discernement dans le Seigneur me guide dans ma manière de gouverner.



Sainte-Marthe

Quel style de gouvernement? «Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. L'Église s'est parfois laissée enfermer dans des petites choses, de petits préceptes. Le plus important est la première annonce: "Jésus Christ t'a sauvé!" Les ministres de l'Église doivent être avant tout des ministres de miséricorde.»

Père Gabriel

Recevez directement chez vous *Le Bloc Notes* avant sa diffusion dans les églises

Je m'abonne pour 20€ au *Bloc Notes* Je me réabonne pour 20€ au *Bloc Notes*

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code postal..... Ville.....
Tél: Courriel:

Signature:

À..... Le.....

Abonnement pour un 1 an soit 10 numéros

Abonnement de soutien à partir de 30€

Règlement par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de "Secrétariat de l'Archevêché" à adresser à :
BLOC-NOTES
Service Abonnement
33, rue Paul-Manivet
84000 Avignon
04 90 27 25 99



ZOO DE LA BARBEN

TERRE D'ÉMOTIONS

OUVERT 365 JOURS PAR AN

650 animaux sur 33 hectares
Animations quotidiennes
Présentation d'oiseaux en vol*
(*tous les jours d'avril à octobre, sauf le vendredi)
Aire de pique-nique, espaces de jeux, petit-train...

À 2 MINUTES DE SALON DE PROVENCE

WWW.ZOOLABARBEN.COM
04 90 55 19 12 -



Les quatre fondamentaux du pasteur par l'abbé François Cadiet.
Dans le cadre des conférences du Carême.
Le 17 février 2018, à la Basilique Saint Pierre, Avignon



Télé | Radio | Web | Mag | Info

